



Baromètre de l'emploi de SD Worx

En collaboration avec Ortelius – avril 2026

À propos de ce rapport

Le **Baromètre de l'emploi SD Worx** donne une image détaillée de la dynamique de l'emploi belge dans le secteur privé, avant même que les statistiques officielles ne soient disponibles. Le baromètre se concentre explicitement sur la Belgique et mesure l'emploi structurel des travailleurs dans tous les secteurs privés (hors agriculture¹), et exclut donc les indépendants et les travailleurs de l'administration publique, de la défense et de l'enseignement. Les chiffres se rapportent à l'emploi structurel : seuls les travailleurs en service depuis au moins 30 jours sont cités. Les flexi-jobs et le travail intérimaire ne sont pas pris en compte. L'emploi est mesuré en nombre de travailleurs (têtes) et non en équivalents temps plein.

Cette première édition concerne le premier trimestre de 2026 et constitue le début d'un reporting trimestriel qui sera publié régulièrement. Grâce à la disponibilité rapide et à la large couverture des données, le baromètre est particulièrement pertinent pour les décideurs politiques et les spécialistes sectoriels qui suivent de près la conjoncture du marché de l'emploi belge.

¹ Les catégories plus restreintes « Activités des ménages en tant qu'employeur » et « emploi auprès d'institutions internationales » ne sont pas non plus prises en compte.

Baromètre de l'emploi T1 2026

Points clés à retenir

Au premier trimestre 2026, l'emploi dans le secteur privé a augmenté d'environ 7.400 fonctions. Malgré l'effet saisonnier, la croissance est plus forte qu'au début de l'année au cours des deux dernières années.

L'emploi diminue progressivement ces dernières années, avec une perte de 3.000 emplois l'année dernière et de 5.500 sur les trois dernières années.

Dans l'industrie, on parle d'une première stabilisation après 11 trimestres de baisse.

Le secteur des services reste le moteur de la croissance de l'emploi, avec environ 6.000 fonctions supplémentaires.

Au premier trimestre 2026, SD Worx constate à nouveau une hausse de l'emploi. Cette augmentation n'est pas exceptionnelle en soi : le premier trimestre s'accompagne traditionnellement d'une reprise, en raison des fluctuations saisonnières (voir aussi Graphique 1). Au premier trimestre 2026, la **croissance est toutefois supérieure à celle observée ces deux dernières années**. L'augmentation est plus élevée que celle du premier trimestre de 2025 et est même plus de deux fois supérieure à celle de 2024 (Tableau 1).

Concrètement, nous estimons la **croissance nette à environ 7.400 emplois supplémentaires dans le secteur privé** (hors agriculture) en fonction du quatrième trimestre 2025.

Graphique 1 : Emploi privé (nombre de travailleurs, hors agriculture)



Source : Baromètre de l'emploi de SD Worx en collaboration avec Ortelius premier trimestre 2026 – calculs propres sur les données ONSS

La situation semble moins favorable en comparaison avec la même période de l'année précédente. Par rapport au premier trimestre de 2025, on estime qu'environ 3.000 fonctions ont disparu. La tendance négative de ces dernières années se poursuit pour l'instant. Sur une période de 3 ans (par rapport au T1 2023), la perte d'emploi totale s'élève à environ 5.500 emplois.

— Tableau 1 : évolution du nombre de travailleurs privés (hors agriculture)

		par rapport au trimestre précédent	par rapport au même trimestre de l'année précédente
2024	T1	3.500	-3.700
	T2	-8.800	-12.800
	T3	15.000	-900
	T4	-11.800	-2.100
2025	T1	6.800	1.200
	T2	-6.600	3.300
	T3	7.800	-3.800
	T4	-11.700	-3.800
2026	T1	7.400	-3.000

Source : Baromètre de l'emploi de SD Worx en collaboration avec Ortelius premier trimestre 2026 – calculs propres sur les données ONSS

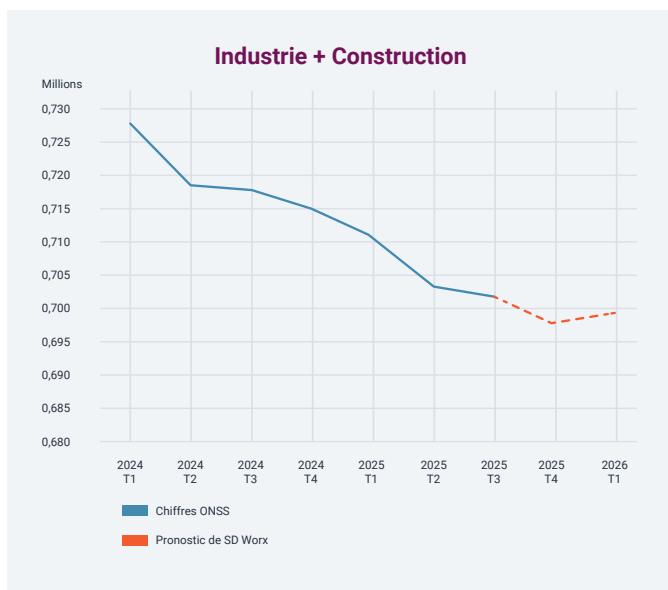
Changement par secteur

Dans l'**industrie et la construction**, un **signal positif prudent** est à nouveau perceptible au premier trimestre de 2026, pour la première fois depuis onze trimestres. Selon le Baromètre de l'emploi de SD Worx, l'emploi dans les deux secteurs a légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent. Une partie de cette hausse peut s'expliquer par l'effet saisonnier habituel, mais la différence par rapport aux années précédentes est pertinente : au premier trimestre de 2024 et 2025, l'emploi dans l'industrie a baissé. L'absence de ce mouvement baissier indique une possible stabilisation.

Cela n'empêche pas que l'image reste clairement négative sur une base annuelle. En comparaison avec le premier trimestre 2025, environ 11.000 emplois ont été perdus dans l'industrie et 2.700 dans le secteur de la construction (voir Figure 3). La récente stabilisation ne suffit donc pas à parler d'un renversement.

En outre, les **risques baissiers ont récemment repris de l'ampleur**. Les développements dans la région du Golfe et la hausse des prix du gaz et du pétrole menacent de miner davantage la compétitivité de l'industrie énergivore. En Belgique, les prix de l'énergie plus élevés se répercutent en outre relativement rapidement sur les coûts salariaux via l'indexation automatique, ce qui peut faire remonter le handicap du coût salarial. Dans ces circonstances, il n'est pas encore question d'un rebond structurel durable de l'emploi industriel à court terme.

Graphique 2 : Nombre de travailleurs par groupe sectoriel



Source : Baromètre de l'emploi de SD Worx en collaboration avec Ortelius premier trimestre 2026 – calculs propres sur les données ONSS

Le secteur des services a relativement bien performé ces dernières années et poursuit cette tendance début 2026.

Au premier trimestre, environ 6.000 nouvelles fonctions ont été créées par rapport à la fin de l'année précédente. Ici aussi, l'effet saisonnier joue un rôle : au début de l'année, la dynamique de recrutement est généralement plus élevée. Indépendamment de cela, la tendance sous-jacente reste à la hausse.

Sur une base annuelle, la situation dans le secteur des services privés reste aussi clairement positive.

Par rapport au premier trimestre 2025, l'emploi dans le secteur des services a augmenté de près de 11.000 fonctions. Le graphique 3 montre que la croissance de l'emploi au cours de l'année écoulée a surtout été forte dans les soins de santé et les services de soutien et autres. La culture et les loisirs, l'horeca ainsi que le transport et le stockage ont également bien fonctionné. En revanche, l'emploi dans le commerce de gros et de détail et le secteur des ICT est en baisse. La perte d'emplois dans le secteur ICT peut être considérée à la lumière des gains de productivité possibles grâce à l'IA.

Tableau 2 : Différence nette du nombre d'emplois par secteur par rapport au trimestre précédent (estimation arrondie)

Industrie et construction

Fabrication ²	=
Exploitation minière, production d'énergie, extraction d'eau	↑ 100 (+0,2 %)
Construction	↑ 700 (+0,3 %)

Source : Perspectives Baromètre de l'emploi de SD Worx en collaboration avec Ortelius

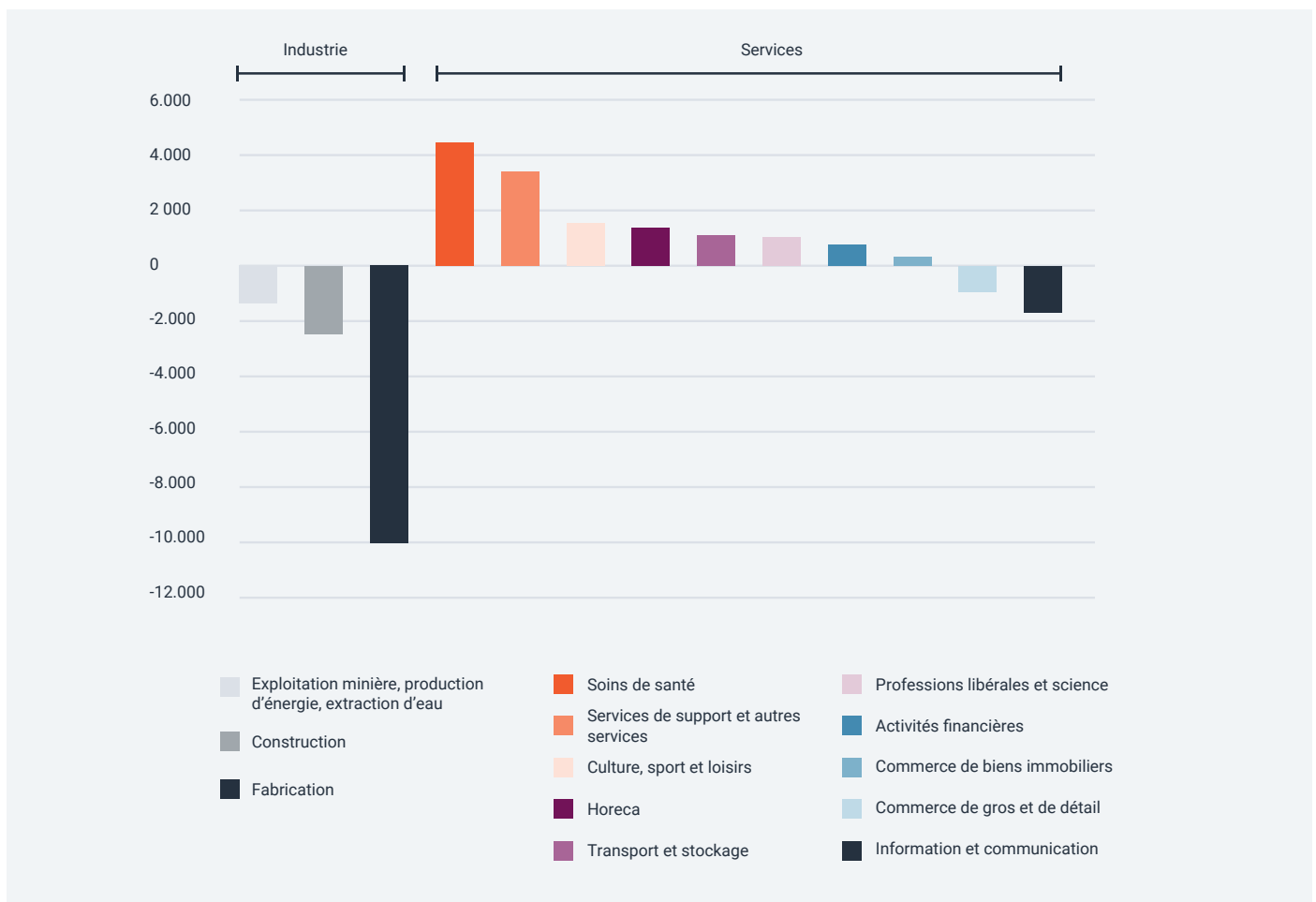
² Les estimations sont arrondies et ne sont déclarées en fonction des emplois ou des effectifs pour un secteur défini que lorsque le changement est significatif, c'est-à-dire supérieur à 0,1 % des effectifs dans le secteur concerné.

Services

Commerce de gros et de détail*	↑ 700 (+0,2 %)
Transport et stockage	↑ 1.200 (+0,7 %)
Horeca*	↑ 600 (+0,5 %)
Information et communication	=
Activités financières	↑ 400 (+0,3 %)
Commerce de biens immobiliers	↑ 300 (+1,4 %)
Professions libérales et science	↑ 1.000 (+0,5 %)
Services de support et autres services*	=
Soins de santé	↑ 1.300 (+0,3 %)
Culture, sport et loisirs*	↑ 300 (+0,8 %)

Source : Perspectives Baromètre de l'emploi de SD Worx en collaboration avec Ortelius

Graphique 3 : Croissance du nombre d'emplois par rapport au même trimestre de l'année précédente



Source : Perspectives Baromètre de l'emploi de SD Worx en collaboration avec Ortelius

* Pour ces secteurs/régions, nous constatons que les prévisions sont souvent moins conformes aux statistiques nationales.



Changement par région

L'emploi a augmenté au premier trimestre 2026 dans les trois régions. En Région de Bruxelles-Capitale, la croissance relative de l'emploi a été la plus forte au premier trimestre 2026. Cette performance s'inscrit dans la continuité de 2025, lorsque Bruxelles affichait déjà de meilleurs résultats en matière de croissance de l'emploi.

Les différences entre les régions sont liées à la structure économique. La Flandre et la Wallonie sont plus représentées dans l'industrie et les activités axées sur l'exportation, qui sont actuellement sous pression. En revanche, Bruxelles compte une plus grande part de secteurs des services, comme la consultation et les services financiers, qui se portent relativement bien en ce moment.

Tableau 3 : Différence nette du nombre de travailleurs ou de fonctions par région³ par rapport au trimestre précédent

Région de Bruxelles-Capitale*	↑ 1.200 (+0,31 %)
Région flamande	↑ 4.500 (+0,25 %)
Région wallonne	↑ 1.700 (+0,23 %)

Source : Perspectives Baromètre de l'emploi de SD Worx en collaboration avec Ortelius

³ On définit l'emploi par région au niveau de l'établissement.

* Pour ces secteurs/régions, nous constatons que les prévisions sont souvent moins conformes aux statistiques nationales.

Méthodologie

Le Baromètre de l'emploi de SD Worx est basé sur **les données salariales actuelles de plus d'un million de travailleurs et 37.000 employeurs en Belgique**. Avec une part de marché moyenne de 30 % des travailleurs du secteur privé, à l'exclusion du secteur agricole, il s'agit d'une source unique de compréhension de la dynamique de l'emploi belge dans le secteur privé. SD Worx a une forte présence dans tous les segments de l'économie, des PME aux grands employeurs. Cette immense source de données constitue ainsi un reflet unique, surtout pour les moyennes et grandes entreprises, ainsi que pour les entreprises en Flandre et à Bruxelles. Notre analyse corrige les différences dans la composition de l'employeur (notamment selon la région, la taille et le secteur) afin de rendre les résultats fiables pour l'ensemble du marché de l'emploi belge.

Sur la base de ces données, l'analyse de la croissance trimestrielle du nombre d'emplois dans le secteur privé s'effectue en fonction du secteur et de la région. Nous calculons une série temporelle de statistiques de croissance, calibrée sur les statistiques nationales, à l'aide d'un modèle économétrique spécialement développé⁵. Nous appliquons ensuite ces chiffres de croissance aux chiffres les plus récents disponibles. De cette manière, nous construisons notre propre série SD Worx ou baromètre de l'emploi prédictif.

Comme cette série temporelle part d'un échantillon, il peut y avoir des différences avec les statistiques officielles. Le baromètre de l'emploi fait une prédiction précise de la dynamique sous-jacente, comme la croissance ou la perte d'emploi, grâce à l'affiliation étroite avec l'évolution des statistiques nationales.

L'analyse porte sur l'emploi structurel (emplois d'une durée d'au moins 30 jours). Les flexi-jobs et le travail intérimaire ne sont actuellement pas encore repris dans les chiffres. Nous rapportons sur la base d'observations réelles, ce qui signifie que les fluctuations trimestrielles peuvent être partiellement influencées par des modèles saisonniers. Nous nous basons sur 95 % des données finales de SD Worx par trimestre, étant donné que les employeurs peuvent encore apporter des modifications limitées après la fin du trimestre.

Comparaison du Baromètre SD Worx avec les statistiques officielles de l'emploi

	Baromètre SD Worx	ONSS	BNB
Champ d'application	<ul style="list-style-type: none">• Emploi structurel• Uniquement secteurs privés	<ul style="list-style-type: none">• Tous les travailleurs soumis au régime de sécurité sociale	<ul style="list-style-type: none">• Statistiques macroéconomiques
Table des matières	<ul style="list-style-type: none">• Sous-ensemble de travailleurs salariés corrigé en fonction de différents facteurs	<ul style="list-style-type: none">• Population complète d'emplois en fonction des travailleurs salariés	<ul style="list-style-type: none">• Chômage complet• Corrections statistiques (notamment pour le travail au noir)
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none">• Juste après la fin du trimestre	<ul style="list-style-type: none">• 3 mois après la fin du trimestre	<ul style="list-style-type: none">• 2 mois après la fin du trimestre

⁵ De cette manière, une éventuelle distorsion de sélection de l'échantillon SD Worx est corrigée. La comparaison est effectuée avec les statistiques ONSS nationales, qui correspondent le mieux à nos données SD Worx. Les statistiques de la BNB sont un peu moins comparables à celles de nos données plus « brutes », car elles font l'objet de toutes sortes de corrections SEC (comme pour le travail au noir).

Que fait Ortelius ?



Ortelius est la filiale d'Econopolis axée sur les conseils stratégiques et économiques. Depuis le début de ses activités en 2009, Ortelius s'est établie comme une source centrale d'information économique et financière belge, de recherche stratégique et économique et a agi en tant que conseiller pour un large éventail d'organisations publiques, d'entreprises et d'investisseurs. Ortelius a déjà évalué la plus-value économique du télescope Einstein, a rédigé en 2025 un document de réflexion sur les moyens de renforcer la compétitivité de l'industrie flamande d'ici 2030 et, à compter de 2026, évalue chaque année l'impact économique des ports maritimes flamands.

<https://www.ortelius.be>

Que fait SD Worx ?



SD Worx est convaincue que l'humain est la clé de la réussite ! Des collaborateurs motivés contribuent non seulement à la construction d'une organisation florissante, mais aussi à la société. Avec ses clients, SD Worx encourage une politique du personnel couronnée de succès, avec à la clé des avantages professionnels, privés et sociétaux.

En tant que leader européen de confiance dans la fourniture de solutions RH et payroll pour toutes les organisations et tous les collaborateurs, SD Worx fournit des logiciels, des services et une expertise en matière de Payroll & Reward, Human Capital Management et Workforce Management. Solidement ancrée dans toute l'Europe, SD Worx prend depuis huit décennies l'initiative de stimuler l'engagement des travailleurs avec ses clients – petits et grands employeurs – afin que la réussite au cœur de leurs organisations soit assurée !

<https://www.sdworx.be>